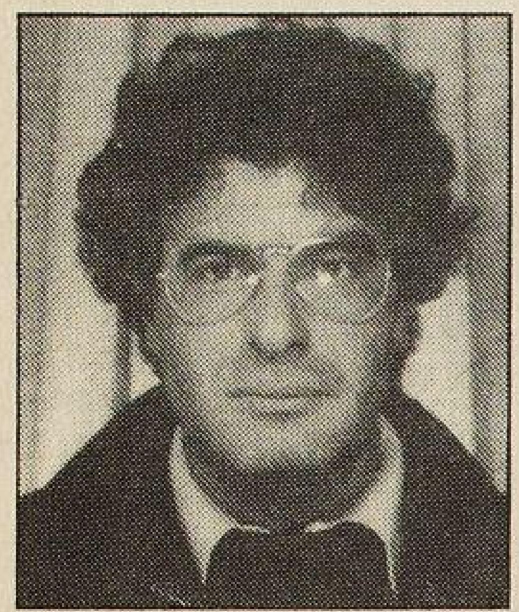
Sciences Po / fonds CEVIPOF



Candidat
KRIVINE
Alain
Journaliste

Votez Alain KRIVINE



Suppléante
MILLAUD
Marie-Madeleine
Employée ANPE

Candidat de la Ligue Communiste Révolutionnaire

Giscard est battu ! Maintenant il faut battre la droite à l'Assemblée

Les députés de l'UDF et du RPR ont toujours servi Giscard. Ils ont voté toutes les lois contre les travailleurs, et contre les libertés. Ils sont responsables du chômage. **Alors, chassons-les !**

Donnons au PS et au PC une majorité absolue au Parlement

La droite essaye de prendre sa revanche. Elle doit être minoritaire le 21 juin. En envoyant une majorité de députés du PS et du PC au Parlement, nous leur donnerons tous les moyens — s'ils le veulent vraiment — de satisfaire les revendications et de prendre des mesures pour sortir de la crise.

S'ils sont majoritaires, ils n'auront aucun prétexte pour refuser de le faire.

Il faut un gouvernement du PS et du PC sans ministres bourgeois

C'est la volonté de millions de travailleurs qui ont voté contre la droite le 10 mai. Alors, pourquoi n'y a-t-il aucun ministre du Parti communiste dans le premier gouvernement ?
Pourquoi y avoir mis Jobert, gaulliste, ancien ministre de Pompidou, et des radicaux soi-disant « de gauche » comme Faure et Crépeau, qui sont des adversaires acharnés des nationalisations ?

Ces gens-là n'ont rien à voir avec les travailleurs. S'ils sont députés ou ministres, on peut être sûr qu'ils retourneront leur veste comme Fabre. On ne doit pas être à la merci de leur vote, qui risque de faire changer la majorité et bloquer les mesures favorables aux travailleurs.

Le Parti socialiste et le Parti communiste doivent gouverner ensemble, sans ministres radicaux ou gaullistes.

Halte au chômage et à l'austérité

Il y a urgence. Il faut stopper les attaques des patrons :

- **Contre le chômage** : l'arrêt immédiat des licenciements et des fermetures d'entreprises ; il faut travailler moins pour travailler tous. Les travailleurs ont arraché il y a près de 50 ans une loi sur les 40 heures. Aujourd'hui il faut, sans attendre, une loi pour la semaine de 35 heures sans diminution des salaires, avec création des emplois correspondants.
- **Contre la baisse du niveau de vie** : l'augmentation des salaires, en particulier du SMIC à 3400 F. Pour garantir le pouvoir d'achat, il n'y a qu'un moyen : l'échelle mobile, c'est-à-dire l'indexation automatique des salaires sur les prix.
- **Contre l'étouffement des libertés** : l'abrogation de toutes les lois scélérates contre les droits des femmes, des jeunes, des soldats, ou des immigrés.

Il n'y a aucune raison de réviser en baisse nos revendications, sous prétexte qu'il y a la crise.
Aucun travailleur ne comprendrait que les syndicats demandent moins avec Mitterrand président qu'avec Giscard.

Pour que ça change il faut prendre l'argent là où il est

Les travailleurs n'ont pas chassé Barre et Giscard pour accepter maintenant de « faire des sacrifices », pendant que les patrons continuent à s'enrichir.

On peut satisfaire les revendications. A condition de s'attaquer aux profits des capitalistes. Ils font fuir leurs capitaux. Ils spéculent sur le franc. Ils font la grève à leur manière pour mettre des bâtons dans les roues du gouvernement Mitterrand.

Les travailleurs doivent être vigilants : tenir les patrons à l'œil, contrôler tout ce qu'ils font pour déjouer leurs mauvais coups ; et s'ils sabotent le changement, qu'on les nationalise sans leur donner un sou !

Maintenant il y a deux voies

La voie de la conciliation avec la droite, celle de l'abandon des revendications. Ce serait la voie de l'échec. Elle ne pourrait que décevoir les travailleurs et renforcer l'arrogance des patrons.
Alors, pas question d'accepter que la gauche fasse la même politique d'austérité que la droite. Pas question d'admettre que Pierre Mauroy commence à parler de « rigueur » et « d'effort », ou que Georges Marchais l'approuve, en mettant ses 131 propositions dans sa poche.

La voie de l'unité ouvrière, c'est la voie de la victoire. Elle passe par la satisfaction des revendications et la rupture avec tous les politiciens bourgeois. Elle passe par l'unité et la mobilisation des travailleurs : l'unité de leurs syndicats, de leurs partis, de la base au sommet.

La meilleure garantie pour avancer, **c'est que les travailleurs prennent eux-mêmes leurs affaires en main.** C'est qu'ils s'organisent dans l'unité — qu'ils soient socialistes, communistes ou révolutionnaires — pour agir ensemble contre la droite et les patrons.

En votant pour les candidats de la LCR, vous direz:

Nous, nous serons toujours au premier rang pour combattre contre la droite ; au premier rang pour soutenir toutes les mesures du nouveau gouvernement favorables aux travailleurs.

Mais nous ne voulons pas pour autant donner un chèque en blanc aux dirigeants du Parti socialiste et du Parti communiste.

- **Voter pour les candidats de la LCR**, c'est la seule façon de voter pour des hommes et des femmes qui ont toujours défendu la même politique, des candidats qui ont jeté toutes leurs forces dans la bataille pour la défaite de Giscard ; qui ont lutté pour l'unité quand la division faisait rage ; qui n'ont jamais transigé sur les revendications ; et qui se prononcent aujourd'hui clairement pour une majorité et un gouvernement du PS et du PC.

- **Voter pour les candidats de la LCR**, c'est voter contre la droite, en prenant des garanties pour l'avenir, pour que l'espoir du 10 mai ne soit pas déçu. C'est exiger que le changement ne se limite pas à l'Elysée, mais devienne une réalité dans les entreprises et partout.

Votez LCR

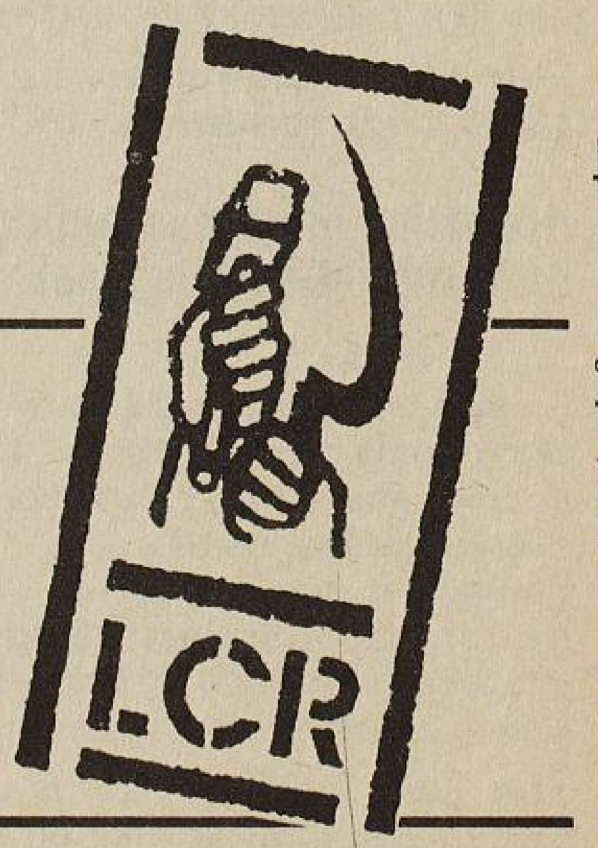
Au deuxième tour, vous voterez pour le candidat socialiste ou communiste, pour battre la droite.

Mais au premier tour, en votant pour les candidats de la LCR, vous direz :

- **Il faut une majorité et un gouvernement du PS et du PC ;**
- **Pas de compromis avec la droite, pas d'alliance avec des politiciens bourgeois, radicaux ou gaullistes ;**
- **Il faut satisfaire les revendications, en finir avec le chômage et la vie chère.**

Ligue Communiste Révolutionnaire

Section française de la IVe Internationale.



Si vous voulez prendre contact, écrivez à :
LCR/Rouge, 2, rue Richard-Lenoir, 93108 Montreuil

Imprimerie Rotographie, Montreuil, tél. 859.00.31

Sciences Po / fonds CEVIPOF